ALTKIRCH A la Galerie 21

Abstractions américaines

Après un an sans exposition, la Galerie 21 commence un nouveau cycle en accueillant Janet Jaffke, une Américaine qui prise les abstractions de la nature. Loin du Chicago d'Al Capone, c'est à une ambiance automnale et expérimentale que l'on goûtera.

Janet Jaffke présente un peu plus d'une trentaine d'abstractions expérimentales et naturelles.
PHOTOS DNA

Elle a déjà eu plusieurs vies, Janet Jafke. De son Amérique natale, elle a gardé le goût des grands espaces, ceux de la vallée de la Mort (pour ses couleurs), ceux de Chicago aussi, une mégalopole dont l'urbanité [illegible] Chicago, une bourse d'artiste lui permet d'étudier l'informatique et le graphisme ; elle se lance dans le web design au moment où le réseau Internet s'ouvre au monde. Elle colorise les pages, le noir et blanc des débuts paraissant bien fa- [illegible] son entreprise de design textile et de couture, avec une petite ligne de vêtements, l'occupe douze ans. Devenue ensuite directeur du Web au sein d'une université regroupant huit départements (Institut de Technologie de l'Illi- [illegible]

Oui mais voilà, l'Alsace la percute de plein fouet, un soir de Nouvel An, au cours d'une fiesta américaine.
André le "frenchy" lui donne son amour et son petit bout de France. Presque cinq ans, déjà, qui ont changé sa vie. Elle ne parle qu'un français insuffisant pour travailler et son passeport américain est un frein en nos contrées européennes. Alors elle s'essaye à la peinture, elle qui a toujours baigné dans un univers de couleurs, qu'il soit informatique du reste n'y change rien. Un atelier loué à Blotzheim et des cours d'art plastique en ligne auprès du renommé Nicholas Wilton (en Californie) font d'elle une artiste en accéléré, comme si le temps passé à autre chose avait été rattrapé, s'était démultiplié, forçant le talent à éclore en un temps record.

La nature, la terre, les roches

Janet trouve son style, l'interaction artistique avec des étudiants du monde entier, sans pré-carré égocentrique, opérant une singulière alchimie. Elle trouve en la nature, la terre et les roches des couleurs et des formes qui rappellent le cubisme automnal, mais qui ont des teintes fondamentales : des bruns, des ocres, des jaunes, des gris ou des verts, sur une technique mixte ou acrylique. L'écriture, quasi rupestre ou cabalistique, s'insinue dans ses œuvres, essentiellement de papier et de bois.
La douceur y a aussi droit de cité, le bouddhisme n'est jamais loin. Comme si sa retraite dans le Michigan, isolée de tout, lui avait ouvert les portes de la sérénité.
« Le monde aujourd'hui est une catastrophe », dit-elle. Mais ce que l'on voit dans ses yeux est parfaitement en accord avec sa peinture : un mélange de bienveillance, de calme et de profondeur. ■

GÉRALDINE COGNARD-GROSS

➤ Exposition de Janet Jaffke, à la Galerie 21, au 21 rue de France, samedi 17 et dimanche 18 mars, puis samedi 24 et dimanche 25 mars de 14 h à 18 h. Entrée libre. Vernissage samedi 17 mars à 18 h.